CELUI-CI EST MON FILS BIEN AIMÉ, ÉCOUTEZ LE - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mc 9, 2-10

Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux. Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ».

L'épisode de la transfiguration est la réponse de Jésus à l'incompréhension des disciples pour lesquels la mort est la fin de tout.

Mais, écoutons plutôt ce que dit Marc : " *Six jours après*, ". C'est une indication précieuse car le sixième jour est celui de la manifestation de la gloire de Dieu sur le Sinaï et celui de la création de l'homme. Avec ce chiffre (les chiffres et les nombres dans la bible ont toujours une valeur figurée et symbolique) l'évangéliste veut dire que Jésus est la pleine réalisation de la gloire de Dieu.

Or, comme nous le verrons, la gloire de Dieu se manifeste dans une vie capable de dépasser la mort. Donc, " *Six jours après*, *Jésus prend avec lui Pierre*, ". Le disciple qui s'appelle Simon est ici représenté seulement avec son surnom négatif "Pierre" qui veut dire "têtu" (tête dur comme la pierre) à cause de l'obstination de ce disciple et du fait qu'il est toujours en opposition.

Précédemment Jésus s'était adressé à Simon en l'appelant "Satan", démon. Donc : " Jésus prend avec lui Pierre," et deux autres disciples difficiles " *Jacques et Jean*," qui, dans cet évangile ont été appelés "boanerges" qui veut dire "fils du tonnerre" à cause de leur caractère autoritaire et violent. " *Et les emmène*, *sur une haute montagne*." La montagne est le lieu de la manifestation de la condition divine, " .. à *l'écart* " expression qui a une connotation négative. Chaque fois que l'évangéliste emploie cette expression, elle indique l'incompréhension, voir même l'hostilité de la part des disciples.

" *Et il fut transfiguré devant eux*. ", littéralement " il eut une métamorphose devant eux ", " *Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle* ..." et à ce point l'évangéliste fait une comparaison " .. *que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille*." Il veut indiquer que cette transfiguration de Jésus, cette transformation, n'est pas le fruit de l'effort humain mais de l'action divine, en réponse à l'engagement de Jésus en faveur de l'humanité.

L'évangéliste démontre que la mort ne détruit pas la personne mais le fortifie. La mort n'est pas une limite pour la personne mais son développement maximum. " *Élie leur apparut avec Moïse*, " et donc ils apparurent aux disciples. Le personnage important ici est Moïse parce qu'il est l'auteur de la loi et Élie le prophète qui, avec son zèle, l'a fait observer.

" *Et ils s'entretenaient avec Jésus*. " Élie et Moïse, c'est à dire la loi et les prophètes n'ont plus rien à dire aux disciples, ils s'entretiennent avec Jésus. Ce sont des hommes de l'ancien testament, ils ont parlé avec Dieu et ils parlent maintenant avec Jésus, qui est Dieu. " *Pierre alors prend la parole ..* " littéralement " il réagit ". Il s'agit donc d'une réaction du disciple qui de nouveau est nommé par son surnom négatif " Pierre " et il dit à Jésus " *Rabbi*, ". Seul deux personnages appellent Jésus "Rabbi", titre que l'on donnaient aux scribes (ceux qui enseignaient et imposaient l'observance de la loi), ce sont les deux traîtres, Pierre et Judas.

Ceci démontre quelle compréhension de Jésus avait Simon. " *Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes* : " Qu'est-ce que cela signifie ? Dans l'attente de l'époque, il y avait l'espoir que le messie se serait révélé durant la fête la plus importante. Or, en Israël, il y avait une fête tellement importante qu'elle n'avait pas besoin d'être nommée. Il suffisait de dire " la fête ".

La fête par excellence était la fête des tentes qui rappelait la libération de l'esclavage en Égypte et pendant une semaine on vivait sous des tentes (ou cabanes). On croyait donc que le nouveau libérateur serait arrivé au moment du rappelle de l'ancienne libération, la fête des tentes. Alors Pierre veut que Jésus se manifeste comme messie durant cette fête, voilà pourquoi il propose de faire trois tentes, " .. une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie." Dans la culture de l'époque, quand on nome trois personnes, le plus important est celui du centre, du milieu. Pour Pierre, le plus important n'est donc pas Jésus mais Moïse.

Jésus n'est pas encore arrivé à faire comprendre la nouveauté qu'il est venu porter et ses disciples en sont encore restés à leur ancienne mentalité pour laquelle le plus important est la loi avec la violence d'Élie. Élie est ce prophète qui trucida lui-même 450 prêtres d'une autre divinité. Pierre ici, continue son action de tentateur. " Voila le messie que je désire et donc, manifestes-toi comme messie, en observant la loi de Moïse et en l'imposant avec le zèle prophétique et violent de Élie."

- " De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande." littéralement, "ils étaient terrorisés". Mais pourquoi ? Auparavant Pierre s'est opposé à Jésus qui l'avait traité de "Satan" alors, devant la manifestation de la divinité de Jésus, il craint un châtiment. " Survint une nuée .. " la nuée est signe de la présence divine et en particulier la libération de la part de Dieu, " .. qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : " c'est donc la voix de Dieu, " .. Qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : " c'est donc la voix de Dieu, " .. Qui les couvrit de stimpératif. Ils ne doivent écouter, ni Moïse ni Élie. C'est seulement Jésus qu'ils doivent écouter. Ce qu'a écrit Moïse et ce qu'a fait Élie doit être interprété en relation avec l'enseignement de Jésus. C'est Jésus qui doit être écouté, et tout ce qui le précède et qui coïncide avec lui doit être écouté mais tout ce qui en est distant ou contraire ne devra pas être considéré comme norme dans la communauté des croyants.
- " *Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux.*" Ils cherchent encore Moïse et Élie, ils cherchent encore la sécurité de la tradition. Mais, si avant, Moïse et Élie n'avaient rien à dire aux disciples, maintenant, ils disparaissent de leur action.
- " Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. " Pourquoi ? Nous avons vu quelle est la condition de l'homme qui passe à travers la mort, non plus une condition de destruction mais de puissance divine. Or ils ne savent pas encore que cette condition divine passera à travers une mort infâme, la mort sur une croix. Ils pourraient donc avoir des faux sentiments de triomphalisme.
- " *Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : ressusciter d'entre les morts.* " Ils continuent à exclure la mort du Christ, ils n'arrivent pas à

comprendre que le messie puisse aller à l'encontre de la mort. En effet, selon la tradition, le messie ne pouvait pas mourir.